

L'info du jour

Des espèces locales sur la liste rouge des plantes menacées

Un inventaire très complet de la flore sauvage menacée vient de paraître. Des espèces locales y figurent, notamment l'armérie de Belgentier, qui ne pousse nulle part ailleurs au monde

C'est une évaluation scientifique inédite de la menace qui pèse sur la biodiversité en France et sur les plantes en particulier. Pour la première fois, le risque de disparition de la flore vasculaire présente sur le territoire métropolitain donne lieu à la publication d'une liste rouge recensant les espèces menacées ou quasi menacées.

Les botanistes du Comité français de l'union internationale pour la conservation de la nature (UICN), la fédération et le réseau des conservatoires botaniques nationaux (FCBN), l'agence française pour la biodiversité (AFB) et le Muséum national d'Histoire naturelle ont examiné avec attention les risques qui pèsent sur chacune des 4 982 espèces de plantes indigènes évaluées en France métropolitaine. Le risque a été déterminé « en fonction de paramètres objectifs et quantifiables : taille de la population, taux de déclin, superficie de la répartition géographique, degré de fragmentation ».

Et le résultat est inquiétant : « 742 espèces sont menacées ou quasi menacées ». Elles sont classées dans les catégories : en danger critique, en danger, vulnérable ou quasi menacée.

2 266 espèces étudiées dans le Var

« Dans le Var, 2 266 espèces végétales indigènes ont été étudiées : trois espèces sont en danger critique d'extinction, 25 sont en danger, 38 espèces sont vulnérables, 85 quasi menacées et 2 088 non menacées. 27 espèces n'ont pas pu être évaluées par manque d'information » indique Sylvia Lochon-Menseau,



L'armérie de Belgentier est en danger critique d'extinction. Elle n'est connue que sur une seule localité au monde, dans la vallée du Gapeau. (Photo DR/CBN MED/Bernadette Huynh-Tan)

conservatrice du Conservatoire botanique national de Méditerranée, dont le siège est hyérois. La base scientifique que constitue la liste rouge ainsi établie doit désormais aider « à réorienter les priorités et poursuivre les stratégies de préservation de la biodiversité » indique dans le document de présentation de cette étude qui fait l'objet d'une publication intitulée « Flore menacée de France métropolitaine ».

Sans portée réglementaire, cette liste se veut « un outil d'aide à la décision dans le cadre des politiques publiques ». Elle doit permettre « d'identifier les territoires à forts enjeux floristiques, de réorienter les stratégies de conservation, de déployer les mesures de gestion appropriées » et, au final, « de protéger les espèces les plus menacées ». Et comme « la sauvegarde du patrimoine floristique exceptionnel de l'Hexagone repose surtout sur une

prise de conscience collective », pas seulement des pouvoirs publics et des entreprises, mais aussi des citoyens, les Conservatoires botaniques nationaux publieront régulièrement au cours des prochains mois, sur leurs sites internet et réseaux sociaux, les écogestes favorables à la flore sauvage qu'il convient d'adopter au plus vite.

C. MARTINAT
cmartinat@nicematin.fr

Repères

■ Définition

Une plante vasculaire est un végétal qui possède des vaisseaux servant à la circulation de l'eau. Les plantes vasculaires rassemblent l'ensemble des plantes à fleurs, des fougères et des conifères.

■ L'étude en chiffres

30 millions d'observations, 12 conservatoires botaniques mobilisés, 40 experts à l'élaboration de la liste rouge.

■ 6 070 espèces

de plantes vasculaires recensées en France. 4 982 ont été évaluées. Au niveau national, 421 sont menacées d'extinction, soit 9 %.

■ 210 plantes endémiques

Parmi les plantes étudiées, 210 sont endémiques, c'est-à-dire qu'on ne les trouve nulle part ailleurs qu'en France. Sur ces 210 espèces, 63 sont menacées, 34 autres quasi menacées.

■ 22 plantes disparues de France

dont deux n'ont jamais été revues ailleurs dans le monde.

■ Pour adopter les bons écogestes

Le site du conservatoire botanique national de Méditerranée : www.cbnmed.fr

Les plantes locales disparues ou menacées

Une plante est considérée comme disparue : Anacamptis collina Orchis à bourse, c'est une orchidée méditerranéenne, observée historiquement entre Hyères et Pierrefeu. Sa dernière localité a disparu à la fin des années 1980. Elle n'a jamais été retrouvée et est considérée comme éteinte. **Trois espèces sont en danger critique :**

- Un petit ail, alium tenuiflorum, repéré sur une seule station, sur la colline du Fenouillet, à Hyères.
- L'armérie de Belgentier n'est connue que sur une seule localité au monde, dans la vallée du Gapeau. « La population estimée à plus d'un millier de pieds

dans les années 1990 a brusquement chuté à quelques dizaines dans le milieu des années 2000, après un pâturage mal contrôlé et des aménagements impactant » explique Sylvia Lochon-Menseau, la conservatrice du CBN Méditerranéen.
- Bisserula epiglottis, l'astragale épiglotte présente au Coudon.

Cinq espèces sont en danger
- Arundo donaciformis : la canne de pline est présente à Fréjus / Saint-Raphaël.
- Astragalus tragacantha, ou Astragale de Marseille, encore présente sur le littoral entre Toulon et Marseille, notamment vers le Cap Sicié.

- Bellevalia trifoliata, une petite jacinthe romaine présente sur le Plan de la Garde.

- Romulea arnaudii, la romulée d'arnaud, présente uniquement autour du golfe de Saint-Tropez.
- Stachys maritima, épiaire maritime.

Onze espèces sont classées vulnérables :

- Alkanna lutea ou Henné jaune, présente à Porquerolles.
- Anemone palmata, anémone palmée dont des stations existent au Pas du Cerf à La Londe, à Solliès-Toucas, Cavalaire et Aix-en-Provence.
- Artemisia molinieri, l'armoise de Molinier est pré-

sente uniquement autour de quelques mares du Var.
- Asplenium baleiricum, doradille des Baléares, est une petite fougère présente à Porquerolles.

- Cotoneaster delphiensis, présent dans le Haut Var, du côté du Verdon.
- Genista liniifolia, le genêt à feuille de lin est présent à Hyères au Fenouillet ou au Rayol. « Les plus belles populations sont à Porquerolles en lisières des chemins et des parcelles cultivées. Dans le Var, cette plante est en limite nord de sa répartition. On la retrouve ensuite en Espagne, au Portugal, aux Canaries, en Italie (Toscane) et en Afrique du Nord. »
- Erodium rodiei ou Erodium

de Rodié est présent aux confins du Var et des Alpes-Maritimes.

- Klasea lycopifolia, serrataule à feuilles de chanvre.
- Isoetes setacea ou Isoete grêle vu dans les milieux humides.
- Orphrys philippeii ou Ophrys de Philippe recensée sur le plateau de Siou Blanc.

- Romulea florentii, la Romulée de Florent n'est présente que sur les îles d'Hyères (Port-Cros et Le Levant) et le cap Bénat. « Sur les îles, la faible fréquentation du Levant et la présence du parc national sur Port-Cros font que sa situation est bonne. Elle est plus préoccupante au Cap Bénat. La fréquentation



Romulea florentii.

(Photo DR/CBN MED /Lara Dixon)

du sentier littoral a réduit l'importance des peuplements et dans les propriétés privées, elle est souvent menacée par les espèces exotiques envahissantes d'origine horticole » constate Sylvie Lochon-Menseau.